61e ANNEE — N° 1. *Publication mensuelle.* JANVIER 1967

Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIETE ROYALE — FONDE EN 1906
ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF
Affilié à la FEDERATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRÉTARIAT : P. Delmelle, 34, rue Franz Merjay, Bruxelles 6
Tél. : 45 73 76

DE BOCK, R.
Tél. : 21 16 27.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12
Cercle Pégase, Bruxelles. — Cotisation : 75 F

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

Assemblée mensuelle du lundi 2 janvier 1967, à 20 h précises

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 2 JANVIER 1967, à *20 h précises, au local : « LA LEGENDE »*, rue de l'Etuve, 35, Bruxelles 1, téléphone : 12.64.17, avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du 5 décembre 1966 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Elections statutaires ;
4. Voyage à Champlon, le 15 janvier 1967, inscriptions définitives
5. Excursion à Laroche-Tangissart, le 5 février 1967 : inscriptions ;
6. Voyage en Fagnes, le 19 février 1967 ;
7. Remise des trophées Pégase 1966 ;
8. Divers et perception des cotisations ;
9. Concours photographique ;
10. Rapport moral des activités de 1966, présenté sous forme de diapositives en couleurs.

Le Comité se réunira au Local, le jeudi 5 janvier 1967, à 20 h 30'.
Réunion des pilotes, le jeudi 26 janvier 1967, à 20 h 30'.

Excursions pédestres du mois de janvier 1967

DIMANCHE 8 JANVIER 1967. — Réunion à 9 h 15' au Nord, Gare des Autobus. Départ à 9 h 35' pour Asse, arrivée à 10 h 05'. De Asse à Bekkerzeel en zig-zag par fermes, moulins et rivières et par l'église

et le château de Bekkerzeel où aura lieu le pique-nique. Possibilité de se restaurer « Hof te Ginder Omme », 11, Notelaarstraat, chez Henri Van Maldere. Tél. 12.68.14. Après-midi, retour vers Bruxelles par Grand-Bigard. 17 km. Pilote : Mme Simonne.

Pour rejoindre au P.-N. : autobus « Asse » au Nord, Gare des autobus, à l'heure 5' et 35' pour Walfergem. Puis 20 minutes de marche pour Bekkerzeel.

DIMANCHE 15 JANVIER 1967. — Voyage en Ardennes. — Réunion à 8 h 30', gare du Quartier Léopold. Départ à 9 h pour Champlon via Marloie, arrivée à 10 h 47', Croix de Journal, Belle-Vue, La Hestroule, Hardinfosse, Lavaux, Hives (P.-N.) ; Chapelle des Trois Vierges, Charneux, Taille Madame, Bois Tavonne, Mierchamps, Château de Grinchamps, Trompe-Souris, Journal, Champlon. 19 km.

Retour en autobus et entrain, arrivée Bruxelles-Q.-L. à 20 h 03'. Pilote : M. R. Porta.

Dernier délai d'inscription à la séance du lundi 2 janvier 1967.

DIMANCHE 22 JANVIER 1967. — « Le Tombeau de Verhaeren ». — Réunion à 8 h 45', au Nord, gare des autobus. Départ à 9 h 10' pour le Bois de Buggenhout, arrivée à 10 h 02'. Boxheide, Nieuwstad, Dreihuyzen, Smissen, Heiken, Saint Amand (P.-N., après-midi, visite au Tombeau d'Emile Verhaeren) ; traversée en bac, 't Zwijn, Het Nieuw Broeck, De Blankaart, Moerzeke, Kramp, Castel, traversée en bac, Baasrode. Retour en autobus. 17 km. Pilote : M. R. Jacobs.

Pour rejoindre au P.-N. : Autobus « Dendermonde » au Nord, gare des autobus à 11 h 10', arrivée Dendermonde à 12 h 22', autobus à 13 h 12', arrivée à Saint Amand à 13 h 32'.

DIMANCHE 28 JANVIER 1967. — Réunion à 9 h, à Bruxelles-Nord, gare des autobus. Départ à 9 h 15' pour Vier Winden (Vossem), arrivée à 9 h 59'. Vossem, La Voer, Château de Leefdael, Sainte Véronique, Corbeek-Dyle (P.-N.) ; La Dyle, Bois d'Heverlee, Safranenberg, Abbaye de Parc, Louvain. 20 km. Retour en chemin de fer. Pilote : M. R. Porta.

Pour rejoindre au P.-N. : Train à Bruxelles-Central à 11 h 48', Nord à 11 h 43', arrivée à Louvain à 12 h 13'. Autobus « Wavre » à 12 h 45', arrivée à Oud Heverlée à 13 h, 1 km à pied jusqu'à Corbeek-Dyle.

DIMANCHE 5 FEVRIER 1967. — Réunion à 9 h 45' à la gare du Quartier Léopold. Départ à 10 h pour Faux, arrivée à 10 h 29', Sart Messire Guillaume, Ferme del Croix, Arbre de la Justice, Ferme de Sartage, Bois Sainte Catherine, Tangissart (P.-N. près de l'église) ; Ferme d'Hez, Quatre-Chênes, Ferme du Châtelet, Ferme de Rigenée, Tilly. 18 km. Retour en tram. Pilote : M. R. Debock.

Pour rejoindre au P.-N. : Train à Bruxelles-Q.-L. à 12 h, changer à Ottignies à 12 h 19', arrivée à Laroche en Brabant à 12 h 32'.

Concours photographique

RESULTATS DE DECEMBRE 1966

Classement de la « Vox Populi ».

1. DE SAULNIER	10	points.
2. Mlle L. Jaumain	9	«
3. R. Caby	8	«
4. A. Joppen	7	«
5. J. Peeters	6	«
6. Mlle M. Jaumain	5	«
7. J. Mierop	4	«
8. Decamps	3	«
9. R. De Bock	2	«
10. Mlle Fiers	1	«

Classement du « Jury ».

1. DE SAULNIER	3	points.
2. R. DeBock	2	«
3. Mlle L. Jaumain	1	«

CLASSEMENT GENERAL

(De l'année 1966)

* *

1. M. R. De Saulnier	85	points.
2. M. L. Sortia	81	«
3. M. R. Caby	80,5	«
4. M. J. Peeters	78	«
5. Mlle L. Jaumain	75,5	«
6. M. Decamps	61	«
7. M. J. Mierop	60	«
8. M. R. De Bock	49	«
9. Mlle M. Jaumain	39	«
10. Mlle Fiers	24,5	«

Le Tombeau sur l'Escaut

Conduit par notre pilote Roger Jacobs, nous irons le dimanche 22 janvier 1967 à Saint Amand, où se trouve le tombeau de notre grand poète Emile Verhaeren.

Le 27 novembre dernier marqua le cinquantième anniversaire de sa mort accidentelle en gare de Rouen. N'attendant pas l'arrêt complet du train, il voulut monter dans un compartiment et glissa sous la voiture, dont les roues lui coupèrent les deux jambes. Il mourut peu après.

Le poète dort son dernier sommeil dans sa terre natale, à Saint Amand, au bord de l'Escaut, comme il l'avait souhaité dans un poème dédié au fleuve.

Le jour que m'abattera le sort
C'est dans ton sol, c'est sur tes bords
Qu'on cachera mon corps,
Pour te sentir, même à travers la mort, encor. . .

Le Pilote.

ECHOS

CARNET NOIR. — Nous avons appris le décès inopiné de la mère de notre membre Monsieur René Caby.

Nous présentons nos condoléances à la famille, si dûrement éprouvée.

FETE DU 19 NOVEMBRE 1966. — Le Directeur remercie les généreux donateurs pour les nombreux lots qui ont contribués à la réussite de la tombola tirée au cours de la soirée dansante.

Il recommande aux membres de donner la préférence, lors de leur achats aux firmes citées ci-dessous.

Maison « Anny », Coiffeuse, rue Bara, 10, Bruxelles 7.

Assurances « La Royale Belge », S.A. rue Royale, 74, Bruxelles 1.

Cinzano S.A.B. avenue Van Volxem, 525, Bruxelles 6.

Chocolat Côte d'Or rue Bara, 40, Bruxelles 7.

Etablissements Cotelle & Foucher S.A. rue des Palais, 32, Bruxelles 3. Produits « Mir & Javel-la-Croix ».

Dedeyne André « Photo La Sirène » chaussée de Helmet, 278, Bruxelles 3.

Deltour Jo notre chef d'orchestre, rue de Bosnie, 147, Bruxelles 6.

Dubonnet-Byrrh S.A. rue Dieudonné Lefèvre, 4, Bruxelles 2.

Elisabeth Arden « Parfums » avenue de l'Hippodrome, 33-35, Bruxelles 5.

Fourcroy Auguste « Vins et Spiritueux et sa grande spécialité le Bokma » Heerbaan, à Brussegem.

Franchomme & C° S.P.R.L. rue des Chanteurs, 37, Bruxelles 1.

Gottesmann & Heiber agence exclusive d'articles de marque *« Parfums »* rue de Livourne, 75, Bruxelles 5.

Jubilé Tabacs et Cigares rue des Champs, 67-75, Liège.

Martini & Rossi rue Van den Boogaerde 108, Bruxelles 2.

Office National Suisse de Tourisme rue Royale, 75, Bruxelles 1.

Produits Oréal.

Reygaerts J.-B. boulevard Félix Paulsen, 49, Bruxelles 7.

Temmerman Frans « Coiffeur pour Hommes » rue Berckmans, 29, Ganshoren. Votre coiffeur, également sur rendez-vous.

Vasteels R. « Droguerie du Midi » avenue Clémenceau, 2, Bruxelles 7.

Volkaert A., « Café à l'Ancien St. Josse » rue des Moissons, 61, Bruxelles 3.

Wielemans Ceuppens S.A. « Brasseries » avenue van Volxem, 366, Bruxelles 6.

La Direction des fêtes vous fixe rendez-vous l'année prochaine ; elle vous demande de continuer votre effort, de récolter des lots, de faire de la publicité pour le Cercle et d'y amener vos amis.

Encore un grand merci et à l'année prochaine.

N. B. — Le Directeur des fêtes récoltera lors des séances mensuelles, les lots destinés au bal de 1967.

J. D.

Libin, tout le monde descend !

Si vous n'avez pas eu la chance d'en être, oyez amis lecteurs, que je vous conte la dernière réalisation du cercle.

Or doncques, les 11, 12 et 13 novembre dernier, Pégase organisait un séjour à Libin, bourg typique au cœur de l'Ardenne, près des forêts de St Hubert.

Le matin du 11, le groupe débarquait à Val de Poix où la voiture des amis Jacobs prenait les bagages encombrants en charge et permettait ainsi, aux participants, de commencer la promenade sur-le-champ.

Des plumes bien plus éloquentes que la mienne ont décrit et chanté la splendeur de ces endroits où vallons et coteaux alternent avec les bois aux essences diverses, où les couleurs automnales, encore bien présentes à cette époque, parent une nature malgré son déclin. Pour couronner le tout, le givre — ce magicien incomparable — s'était plu à faire étalage de ses dons. Aussi fut-ce une réelle féerie tout au long de ces trois journées. Nous vous ferons grâce des noms des lieux, puisqu'ils ont figuré dans un bulletin précédent.

Après un premier périple dans la région et un premier pique-nique intégral, la trentaine de participants arrive à la Pension : « Les Roses », en fin d'après-midi. Ici, il nous décrire sommairement les lieux. Deux maisons jumelées, aménagées avec soin, dans un cadre ardennais, feu ouvert et confort, créent une ambiance accueillante. Deux hôtesses, bien jeunes encore, entretiennent avec leur sourire continu (mais non commercial) ce climat où tant simplicité que serviabilité ne sont pas exclus. Ces deux fées du logis, discrètes et diligentes, ont préparé des repas succulents dignes de tous les éloges. C'était non seulement du travail bien fait, mais fignolé. Elles avaient du métier, et en outre, elles aimaient le faire ! Ce fut là le secret de leur réussite et, partant, de leur succès. Point de potages en sachets, point de plats préparés à la « vavite », encore moins des pommes frites à tour de menu, mais une cuisine recherchée, avec des hors-d'œuvre sortis du four et des desserts artistement composés. Notre président n'a pas manqué de remercier les Sœurs Sourire, ni de les féliciter publiquement.

Revenons à nos promeneurs qui prennent possession de leurs chambres chauffées, se débarbouillent et se changent pour le premier souper. En prélude, il y eut une cérémonie de baptême. Un de nos pilotes — un coquet coquin — s'était plaint avec une feinte innocence de n'avoir pas eu de marraine lors de son affiliation. A Pégase, il suffit d'émettre le moindre désir pour qu'aussitôt il trouve écho et pour que de bonnes âmes vous montent un scénario. Et ça ne traîna pas ! L'on dénicha impromptu une marraine (très jeune, évidemment) et un officiant grand par la taille et le verbe, haut en couleurs qui n'en est pas à son premier rôle. Après un travesti sommaire, le voilà, sans effort, dans la peau du personnage, officiant comme s'il l'avait toujours fait. Echange de paroles sacramentelles, d'accolades aussi et le lendemain soir, l'intéressé recevait un sachet de douceurs dont un superbe hochet en sucre ! Voilà comment on devient le chéri de ces dames.

Vint le souper, d'ailleurs délectable. Il y avait, ce soir-là, de la chanson en l'air. Tour à tour des voix s'élevèrent. Un beau timbre de baryton nous émut par des couplets bien amenés.

*
* *

Le deuxième jour, il y avait 18 km au programme. Par un temps radieux, rendant la marche facile, le groupe bigarré s'ébranla dans la campagne pittoresque. Cette fois, le pique-nique se déroula dans un décor inattendu : une boulangerie-pâtisserie d'un village environnant. Des tables bien dressées dans une salle à manger chauffée nous attendaient, de même qu'une soupe à l'oignon. Ajoutons qu'il fut fait honneur aux tartes du pays.

Bref accueil charmant de l'habitant, comme partout dans la région.

Le soir, tout le monde se retrouva en appétit à la pension où une surprise de taille nous attendait : des tranches de chevreuil aux airelles et aux boules de Paris. On n'entendait plus que le bruit des mandibules, signe indubitable de la qualité des mets. Après s'être lèché les babines, une de nos estimable promeneuses, célèbre par « le sac-au-dos-garde-robe le plus fourni de Pégase » imagina le jeu du ruban le plus long. Un concurrent et une concurrente doivent aligner, bout à bout, tous les composants de leur attirail vestimentaire. Notre présidente et notre officiant de la veille (déjà qualifié la veille de « grand comique » par l'hôtesse) s'exécutèrent de bonne grâce. Au signal, nous assistons à un strip-tease époustouflant où chacun s'évertue à allonger son ruban symbolique. En moins de deux, les voilà dans l'appareil le plus simple, sans que la décence toutefois soit exclue. — Il fallait voir la bouille contrite du partenaire comme un pauvre hère entraîné, malgré lui, dans une périlleuse aventure.

Quant à la partenaire, son flegme et son naturel ajoutaient encore à la cocasserie de la scène. Aucun des spectateurs n'était valablement assis sur sa chaise, secoués qu'ils étaient par le fou-rire. Le spectacle était manifestement dans la salle ; nous faisions notre propre théâtre de poche !

A ce régime comment ne pas digérer des briques !

*
* *

Le troisième jour, dernière excursion avec pique-nique intégral dans un cadre dont on ne se lasse pas. Nous avons eu la joie d'entrevoir une biche qui, la petite queue blanche relevée, s'est sauvée à toutes pattes dans une forêt, heureusement pour nous, pas trop dense à cet endroit.

A la gare de Val de Poix, le séjour se termina. Deux voitures cette fois ramenèrent les bagages et quelques rares éclopés. Terminons en signalant la chance insolente de Pégase : trois journées de beau soleil avec temps sec. Le lendemain il tombait pluie et grésil...

Comme il se doit, il faut citer à l'honneur les deux responsables : R. De Saulnier aidé de R. Jacobs ayant tout organisé, dosé, combiné et prévu, même le climat. Ce sont les artisans de cette réussite. Grâce à eux, nous nous sommes enrichis d'un souvenir impérissable que ces modestes lignes ont essayé de traduire.

Puissent nos amis nous consacrer encore leur temps et leur dévouement !

Edé.

L'Aïoli

Il faudra pour chacun, prévoir deux gousses d'ail.
Puis, avec patience, et par un lent travail.
Dans le creux d'un mortier n'en faire qu'une pâte.
Le sel, le jaune d'œuf s'amalgament sans hâte.
Un mince filet d'huile y coule lentement.
Tandis que le pilon tourne, inlassablement.
Après avoir versé trois, quatre cuillérées.
Il est temps d'ajouter tout le jus d'un citron.
Un petit peu d'eau tiède (en une cuillerée).
Sans que l'huile, pourtant se sépare du fond.
S'il en était ainsi qu'on vide le mortier.
Qu'on y mette à nouveau, jaune d'œuf et citron.
Et, qu'y mêlant, tout doux, cet aïoli raté.
On le relève, alors ... Il sera bel et bon.
Jaune, ferme, onctueux, savoureux, délectable.
L'aïoli du Midi trônera sur la table.

Emilie Bernaral.

Imp. Reynaert-Van Deun, rue Froebel, 9, Brux. 1. Tél. 12.22.54.